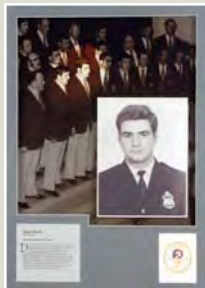


Chaque numéro de *L'Heure Juste* reproduit l'un des cadres des policiers décédés en service depuis 1972. Ces cadres-hommages sont accrochés du côté droit du rez-de-chaussée du Quartier général. Ils relatent les détails des événements au cours desquels ces policiers ont perdu la vie.

## En hommage à notre collègue policier, décédé dans l'exercice de ses fonctions le 21 février 1982



### **Serge Laforêt, matricule 4030**

#### **Décédé des suites d'un accident**

Dans la soirée du 21 février 1976, l'agent Serge Laforêt répond à un appel d'accident impliquant un autobus et une automobile. Arrivé sur les lieux, il est lui-même impliqué dans un accident en raison du verglas qui rend la chaussée glissante. Blessé au dos, il subit

une série d'opérations à la colonne vertébrale. Au cours des six années suivantes, sa santé ne cesse de se détériorer.

Sept jours après sa dernière intervention chirurgicale, soit le 24 novembre 1982, l'agent Laforest décède des suites d'un infarctus. Au moment de son décès, il était âgé de 35 ans, il a laissé dans le deuil son épouse et ses deux fils.

Si les collègues décédés dans l'exercice de leurs fonctions ne doivent jamais être oubliés, certains autres anciens collègues, retraités ou décédés, méritent d'être connus des plus jeunes, pour l'apport qu'ils ont fourni au Service : en laissant un héritage de réalisations, en se distinguant par leurs exploits ou, plus simplement, en ayant marqué les gens par leur façon d'être ou de penser. L'inspecteur-chef retraité Robert Côté, du Musée de la police, nous parle de certains d'entre eux.

## Les derniers capitaines au SPVM

La longue histoire du Service révèle que vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les postes de police étaient placés sous l'autorité d'un sergent. Or, dans le rapport annuel de 1893, un changement majeur est apporté aux grades en usage : ces sergents portent maintenant le grade de capitaine<sup>1</sup>.

Ainsi, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Police de Montréal, avec un effectif de quelque 600 hommes, comptait seize postes<sup>2</sup>, tous dirigés par un capitaine qui avait le plus souvent l'autorisation d'y vivre avec sa famille dans des appartements aménagés à cette fin<sup>3</sup>.

Le nombre de districts policiers a fluctué grandement au cours des décennies suivantes. On en compte 34 en 1919, en raison principalement des nombreuses annexions à Montréal des villes avoisinantes, et 21 à partir de 1948, toujours dirigés par un capitaine. Ce n'est qu'à la fin des années 1950 que des inspecteurs sont nommés à la direction des districts policiers, sauf de ceux de moindre envergure, comme le poste numéro 8, à l'île Sainte-Hélène. De ce fait, dans la plupart des cas, le capitaine devient l'adjoint de l'inspecteur et, généralement, l'inspecteur et le capitaine se partagent les tâches de l'administration ou des opérations, selon les forces de l'un et l'autre. Parfois, des capitaines commandent des unités de soutien,



comme la Police montée, aujourd'hui notre Cavalerie, et plus tard, l'Unité mobile, l'ancêtre des Groupes tactiques.

Parallèlement, du côté des enquêtes, plusieurs escouades de détectives spécialisés sont créées et placées sous la direction d'un capitaine-détective qui, lui, relève d'un inspecteur-détective. La patrouille de nuit, l'escouade des homicides et celle des autos volées en sont des exemples et font partie de la Sûreté de Montréal.

Toutefois, avec l'avènement de la Police de quartier, en novembre 1995, et le redéploiement graduel des effectifs en de plus petites unités, les fonctions de capitaine et de capitaine-détective ont d'abord été remises en question et, finalement, abolies.

Les derniers titulaires de ces postes ont été le capitaine Georges Ménard, qui a pris sa retraite le 14 avril 2003, et le capitaine-détective Bernard Daniels, le 1<sup>er</sup> février 2008. Le départ de ces deux valeureux officiers a marqué la fin d'une époque qui a duré plus d'un siècle, celle des capitaines au Service de police de la Ville de Montréal.



1. Historique du Service, Recherche et Planification, 1971, page 102  
2. Historique du Service, Recherche et Planification, 1971, page 109  
3. Historique du Service, Recherche et Planification, 1971, page 76